

5<sup>ème</sup>  
saison

# BALADES CULTURELLES dans la mémoire locale

Dimanche 15 avril de 10h00 à 12h00

## LE MOBILIER URBAIN en fonte d'art moulée

### La Fonte d'art moulée

Le Moyen-Age réserve aux non ferreux le savoir du mouleur et du fondeur ; le fer étant, quant à lui, réservé à la fabrication des outils et des armes.

Les historiens n'ont pas encore identifié le lieu et le temps où les nouvelles formes du fourneau qui un jour permit la production de fonte furent mises au point. Ce métal cassant, impropre à être forgé, fut certainement considéré anciennement comme un déchet. Mais, progressivement, il apparaît que ce produit dédaigné pouvait être moulé, comme les autres métaux non ferreux pour prendre les formes les plus variées (instruments de ménage, objets ou éléments de décoration, etc.). La fonte finira par concurrencer les alliages de cuivre et finira par devenir, en quelque sorte, le « bronze du pauvre ».

Le remplacement du charbon de bois par le coke va faciliter la production industrielle de ces objets. La métallurgie du XIX<sup>e</sup> siècle va marquer le début de l'ère industrielle.

Malheureusement, nombre d'objets en fonte - ceux qui forment aujourd'hui le petit patrimoine - ne suscitent aucun intérêt de la part des chercheurs. Leur dispersion, leur faible valeur marchande et leur état de conservation très variable ont découragé les recherches historiques. Objets de série, ils ont besoin d'une méthode d'analyse particulière permettant de dégager une typologie par l'étude comparative d'un grand nombre d'éléments de l'âge de la fonte.



- *Ci-dessus : barre d'appui, rue du Palateau*
- *Ci-contre : balcon, place du Marché*

## Principe de fabrication

Pour obtenir par moulage plusieurs pièces identiques, un artisan va créer un modèle. A partir de ce modèle sont confectionnés des moules, généralement en sable, dans lesquels on verse le métal en fusion.

Le modèle est fabriqué en bois sec et capable de prendre un certain poli : sapin pour les modèles de grandes dimensions, noyer pour les plus petits modèles.

Autrefois, le crottin de cheval était utilisé pour consolider le sable qui devait constituer le noyau. Dans les régions industrielles, il n'était pas rare de voir des personnes ramasser le crottin et le porter vendre aux petites fonderies artisanales.

Une fois la fonte refroidie, le démoulage pouvait s'effectuer. Restaient alors les opérations de finition, ébarbages au burin ou à la lime.

Les industriels fondeurs présentaient leur production sur catalogue. Internet nous permet de pouvoir en feuilleter plusieurs. Les pièces sont multiples et variées.

On y trouve tous les éléments permettant au serrurier de décorer les grilles, les balustrades ou les balcons : *boutons, clous, poignées de portes, lances, fleurons, pontets, entre-deux, palmettes, frises courantes, frises à motifs, rosaces, moulures, panneaux appliqués...*



À gauche : Panneau de porte, rue de l'Échelle

À droite : Marteau de porte, ancienne mairie

Pour le décor des rampes d'escaliers : *des balustres ronds ou méplats, des embases, des pommes de pin, des pilastres pour rampes.*

Pour les menuisiers on trouve les *panneaux de portes, les marteaux de portes, les poignées de portes, les ornements pour portes*, qui ornent les portes d'entrées principales.

Aux fenêtres sont fixées en tableau, dans l'embrasure : *les balcons de croisées, les barres d'appui, les grands balcons, les balustrades, les balcons galbés...*

Disparues de nos rues, *les consoles à gaz, puis électriques.*

Sur les toits couverts d'ardoises : *les lucarnes* ; pour tous : *les châssis à tabatière* appelés *loubiâes* ou *galoubiâes* en poitevin-saintongeais (prononcer [loubié/galoubié] ).

Les piliers de grille sont parfois décorés de coupes (Palateau).

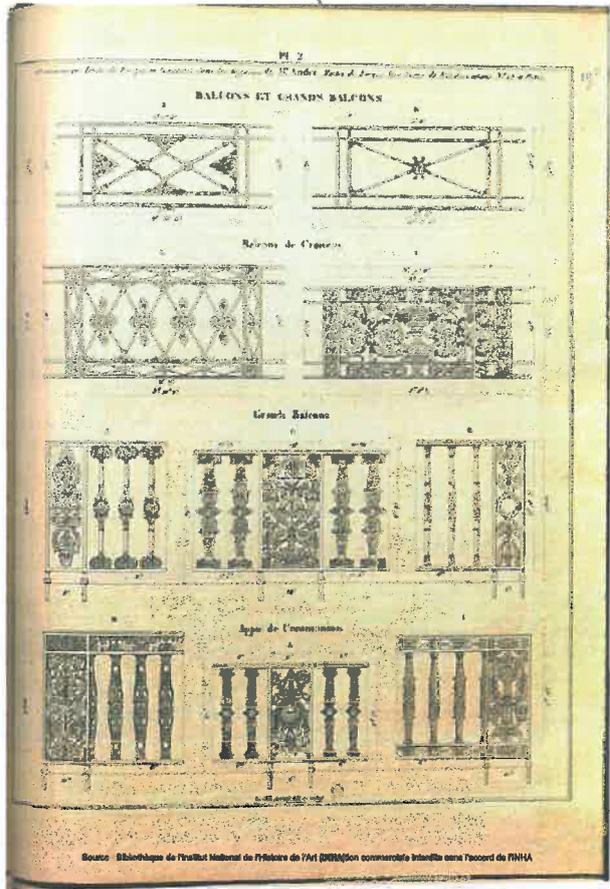
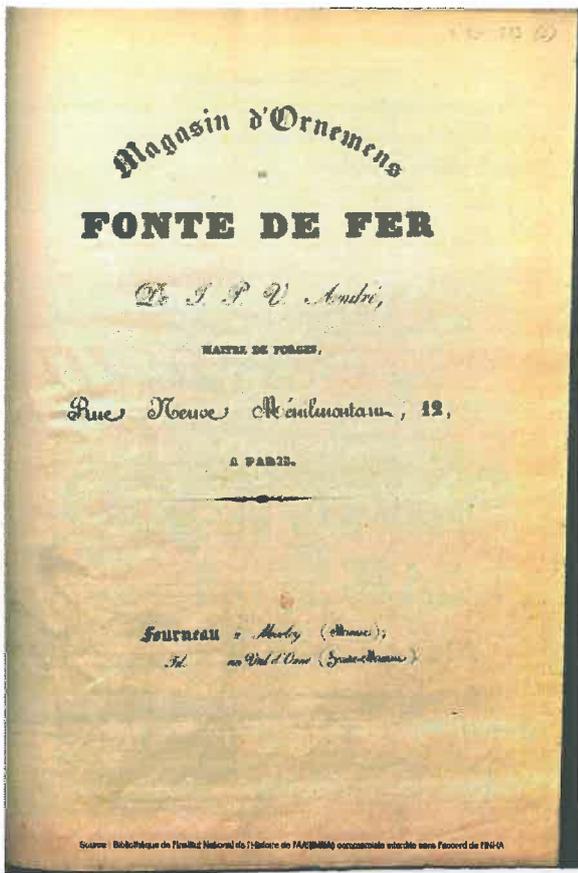
Et combien d'autres... y compris le mobilier intérieur comme les porte-chapeaux, les portemantaux, etc.



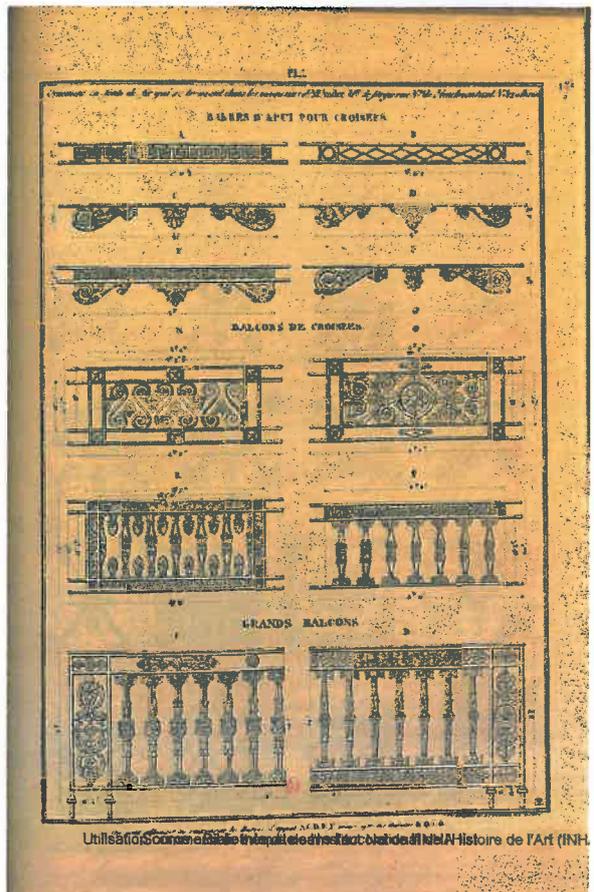
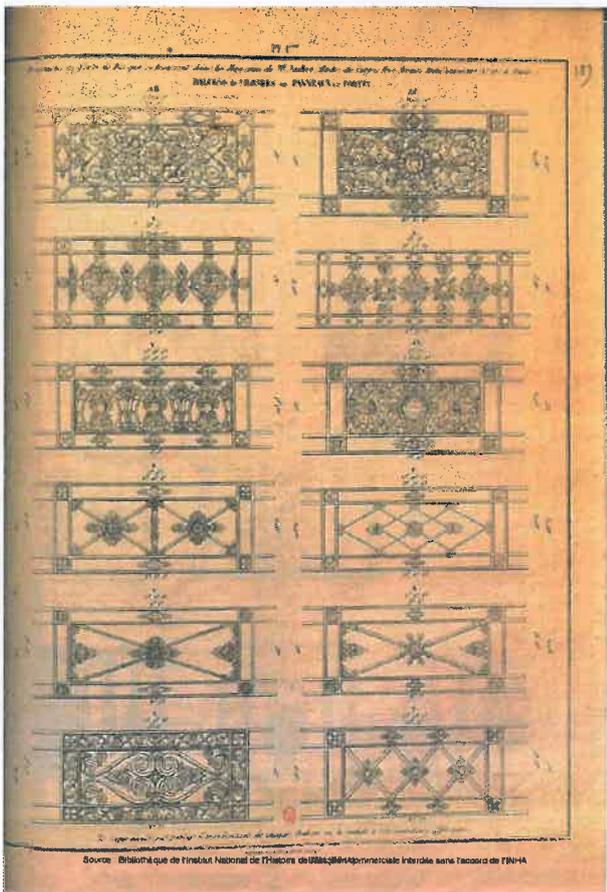
Barre d'appui, rue Carnot



Barre d'appui, rue du Palateau



*Premier catalogue édité par la fonderie du Val d'Osne (extrait)  
entre l'ouverture de la fonderie (1836) et 1840.*





*Ci-contre, de haut en bas :*

- *Panneau en applique, route de Civray (Grange Thomassin)*
- *Poignée de porte, impasse du Vieux Château*
- *Balçon, place du Marché*

### Comment sauvegarder ce petit patrimoine

On ne peut bien protéger que ce que l'on connaît bien.

Les études, même modestes, que nous menons visent ce but : faire connaître, faire découvrir le patrimoine gencéen de façon à faire prendre conscience qu'il n'y a pas que les grands sites répertoriés, étudiés, classés, exposés au public qui le composent. Les modestes artisans de Gençay ont contribué à leur façon, de leurs mains, avec leur savoir-faire à constituer un ensemble moins considéré certainement mais ô combien original. Il y a donc urgence à le répertorier, il en disparaît des pièces chaque jour et aucun pouvoir public ou aucune instance scientifique n'y prête attention. Il nous appartient donc d'effectuer ce travail, avant que des pans entiers de notre tradition artisanale basculent définitivement dans l'oubli.

Qu'en est-il des collections d'outils et d'objets usuels témoins de la civilisation rurale qui disparaît ? Peu d'expériences muséographiques se révèlent concluantes. Depuis le milieu des années 1960, nous avons collecté et rassemblé des centaines d'objets dans la perspective de fonder à Gençay un musée pédagogique ; devant la lourdeur de ce projet, nous avons finalement déposé une partie des collections au Musée Sainte-Croix de Poitiers pour sa « galerie poitevine » (qui a finalement été fermée), et une autre partie au Musée de « Chez Bernardeau » (qui a été transformé en parcours touristique) ; ces deux expériences illustrent bien les limites de ce type de projet.

Dimanche 6, nous visiterons les collections de la famille GAUD au Remijoux de Saint-Maurice, et nous continuerons à nous poser la question de la conservation de la Mémoire.

Prochaine balade dans la mémoire locale :

*Dimanche 6 mai  
De Brossac au Remijoux  
(Le Musée des « Dédés »)*

*Retour en voitures*

Textes et iconographie : Jean-Jacques CHEVRIER  
Conception graphique : Julien BOULET  
Impression : C.C. du Pays Gencéen / Mairie de Gençay

Centre Culturel - La Marchoise  
16, Route de Civray 86160 Gençay  
Tél : 05 49 59 32 68  
E-mail : [contact@cc-lamarchoise.com](mailto:contact@cc-lamarchoise.com)  
[www.cc-lamarchoise.com](http://www.cc-lamarchoise.com)

